

SORTIE NATIONALE LE 31 OCTOBRE 2012

GOLDEN GLOBE MEILLEUR FILM 1974



RÉÉDITION
EXCLUSIVE

American Graffiti

LE FILM CULTÉ
DE TOUTE UNE
GÉNÉRATION DE
GEORGE LUCAS
POUR LA
1^{ER} FOIS EN
NUMÉRIQUE

MUSIQUES DE
BILL HALLEY & THE COMETS
BUDDY HOLLY
CHUCK BERRY
JOHNNY BURNETTE
FATS DOMINO
FLASH CADILLAC
& THE CONTINENTAL KIDDS
THE BEACH BOYS
THE PLATTERS
...



AMERICAN GRAFFITI - une production LUCAS FILM LTD/COPPOLA CO-PRODUCTION
Avec RICHARD DREYFUSS, RONNY HOWARD, PAUL LE MAT, CHARLIE MARTIN SMTH,
CANDY CLARK, MACKENZIE PHILLIPS, CINDY WILLIAMS, WOLEMAN JACK
Scénario GEORGE LUCAS GLORIA KATZ ET WILLARD HUYSCK. Réalisé par GEORGE LUCAS
Coproduit par GARRY KURTZ produit par FRANCIS FORD COPPOLA

TCMI

CNC



Direct Matin

HOLLYWOOD Classics

nouvelle lune
L'AGENCE DU CINÉMA

Mr Sunshine
<http://mystersunshine.deviantart.com/>

AMERICAN GRAFFITI. Après l'échec de son premier film THX 1138 en 1971, Georges Lucas est prié par Francis Ford Coppola, son mentor hollywoodien, de faire un film populaire et commercial. Il n'est plus question de proposer aux studios des films de science-fiction expérimentaux à portée philosophique. S'il veut continuer à faire des films, Lucas n'a plus le choix, il devra satisfaire les goûts d'un large public. Le jeune réalisateur surdoué décide alors de puiser dans sa propre expérience et de raconter sa jeunesse à Modesto, une petite ville de Californie. C'est l'époque des drive-in, du rock et du « cruising », ce rituel typiquement américain qui consiste à arpenter la ville en voiture pour draguer.

Fabrication

L'approche de Lucas est résolument documentaire, il ambitionne de restituer avec méticulosité l'atmosphère d'une période disparue, sans renoncer pour autant à ses thèmes de prédilection (le rapport entre l'homme et la technique, l'obsession de la vitesse, le parcours initiatique du héros). Lucas s'accommode d'un budget dérisoire (750.000 dollars) sans rien sacrifier à son audace formelle. Il choisit de tourner en Techniscope, format présentant l'avantage de conjuguer l'image élégante et anamorphosée du cinéma classique à celle, plus granuleuse, du documentaire en



16mm. Il s'inspire également des méthodes du cinéma vérité pour filmer l'errance nocturne de ses jeunes héros. Il laisse une grande liberté aux acteurs, se montre attentif aux incidents survenus pendant le tournage qui accentuent le réalisme de certaines prises et décide de filmer le plus possible en lumière naturelle. Le montage qui revêt, à ses yeux, une importance décisive lui permet d'entremêler avec brio les quatre histoires parallèles du scénario. Enfin, un grand soin est apporté à l'omniprésente bande son, entièrement constituée de standards de l'époque, et aux effets sonores concoctés par Walter Murch déjà présent au générique de THX 1138.

Thème principal : le départ du héros

Ancêtre du teen movie, American Graffiti s'attache à décrire les tribulations de figures archétypales de la jeunesse de l'époque habilement subverties pour gagner en profondeur. On y trouve un rebelle au grand cœur d'une surprenante maturité, un laideron plutôt dégourdi avec les filles, un gendre idéal un peu lâche et un intellectuel rêveur qui s'encanaille. Mais l'histoire du film est, avant tout, celle de Steve et Curt, deux garçons qui se demandent s'ils doivent quitter un univers familial où ils ont tous leurs repères, mais qui ne leur permettra pas de se réaliser pleinement. Curt Henderson, interprété par Richard Dreyfuss, est l'alter ego du réalisateur. A l'instar de THX ou des futurs Luke et Anakin Skywalker, Curt se pose la question du grand départ. Il finira, comme eux, par accepter son destin après avoir rencontré Wolfman, ce DJ mythique à l'apparence insignifiante, sorte de figure intermédiaire entre le Magicien d'Oz et le maître Yoda. Curt comprendra finalement que pour être vivant, il faut être en mouvement. Le goût de la vitesse et des voitures n'est qu'un vain tropisme s'il n'est pas internalisé et reconverti en force vive. Une prise de conscience qui fut également celle de Georges Lucas après un accident survenu à Modesto le 12 juin 1962, dans sa Fiat Bianchina, et qui faillit bien lui coûter la vie.

Thème secondaire : la fin de l'innocence

Film nocturne et élégiaque, *American Graffiti* nous convie aux parades nuptiales motorisées de jeunes gens qui, sous la lumière des néons, cherchent l'âme sœur autant qu'ils se cherchent eux-mêmes. Ils arpentent les rues d'un jeune pays dont ils partagent l'insouciance sans se douter que l'âge d'or arrive bientôt à son terme. Qu'ils quittent ou non leur ville est finalement secondaire. Ils seront bientôt tous plongés dans les convulsions d'une ère nouvelle : guerre du Viêt Nam, révoltes étudiantes, lutte pour les droits civiques des noirs, etc. Sans jamais être didactique ou sombrer dans le pathos, Lucas parvient subtilement à instiller une sourde mélancolie chez le spectateur. Et c'est sans doute à travers la bande originale que le thème de la perte de l'innocence est abordé le plus frontalement. Les Beach Boys et leur surf music passent à la radio et suscitent l'enthousiasme de la très jeune Carol. Ils annoncent déjà la British invasion et le triomphe des Beatles, des Rolling Stones et des Who aux U.S.A. Et le rebelle John Milner de formuler ce constat sans appel : « Le rock and roll est mort avec Buddy Holly ».



Conclusion : Un nouvel espoir

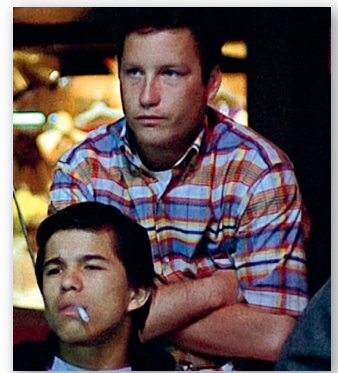
A la grande surprise des studios, le mélange de distance anthropologique et de tendresse autobiographique d'*American Graffiti* fit recette. Le film rapporta quinze fois sa mise. Le système Lucas est en place. Le réalisateur sait parler des machines avec humanité et s'inspirer du passé pour créer un récit mythique ayant de profondes résonances sur l'inconscient collectif. Il puisera à nouveau dans ses souvenirs (les serials de son enfance comme *Flash Gordon* et les récits épiques de E. R. Burroughs) pour élaborer son nouveau film. Mais cette fois, c'est un futur très lointain que le prodigieux concepteur d'univers s'attachera à dépeindre avec le succès que l'on sait. *American Graffiti* est d'abord un film d'auteur réalisé de manière expérimentale par un jeune cinéaste qui allait devenir un wonderboy avec *La Guerre des étoiles*, mais c'est aussi une oeuvre dynamique et délicieuse sur la post-adolescence américaine du début des sixties, quand la drague en voiture se faisait dans les petites villes au son du Rock encore sage et charmant. Nostalgie, d'accord, mais aussi jeux de chassé-croisé entre de jeunes comédiens qui deviendront des stars et un esprit Nouvelle Vague que peu de critiques décelèrent alors. Georges Lucas y traite d'ailleurs des thèmes qui parcoureront toute son oeuvre. produit grâce à Coppola et en rupture avec le système hollywoodien, *American Graffiti* fut un succès. Aujourd'hui, c'est un film-culte.

SAM AZULYS

Auteur de *Stanley Kubrick, une odyssée philosophique*
paru aux Editions de la Transparence en 2011.

American Graffiti

un film de **George Lucas**
Richard Dreyfuss, Ron Howard, Paul Le Mat



Fiche technique

American Graffiti
États-Unis / 1973 / 112 min
N° visa : 41641

Réalisation
George Lucas

Scénario
George Lucas, Gloria Katz
Willard Huyck

Musique originale
The Platters, Chuck Berry, Fats
Domino, Buddy Holly, Bill Haley,
The Beach Boys, etc.

Photographie
Jan D'Alquen et Ron Eveslage

Montage
Verna Fields et Marcia Lucas

Production
Francis Ford Coppola et Gary Kurtz)
Lucasfilm Ltd., Coppola Col.,
et Universal Pictures

Casting

Richard Dreyfuss
(Curt Henderson)

Ron Howard
(Steve Bolander)

Paul Le Mat
(John Milner)

Charles Martin Smith
(Terry la grenouille)

Cindy Williams
(Laurie Henderson)

Candy Clark
(Debbie Dunham)

Mackenzie Phillips
(Carol)

Harrison Ford
(Bob Falfa)

Résumé

Californie, 1962. Curt et Steve doivent partir le lendemain pour l'université.

La nuit sera rock'n'roll ! Curt, indécis, accompagne malgré lui les "Pharaons" dans leurs méfaits, et part en quête de sa blonde muse. Steve se brouille avec sa petite amie Laurie avant de décider de rester auprès d'elle. Avec la voiture de Steve, Terry la Grenouille séduit la craquante Debbie. Après s'être coltiné Carol, une gamine collante, John, imbattable au volant de son coupé Ford jaune, défie Bob Falfa. voitures gonflées, drague, couples, radio pirate : une comédie nostalgique reflétant une adolescence révolue, chère au réalisateur George Lucas...

MOONRIVER ENTERTAINMENT - SARL

Bruno Vincent
Siège social : 6, rue de Tannebourg
94170 Le Perreux-sur-Marne
Tél. : 06 09 61 36 29 - mail : moonriver.entertainment@sfr.fr
N° distributeur : 2996

FILMINGER

Stockage / Distribution
10, rue Marie Curie
78310 Maurepas
Tél. : 01 49 19 24 24
Sonja : 06 80 70 84 99

LABEL CINÉ

Programmation presse
Anne-Charlotte Bappel
Tél. : 06 20 34 69 21
programmation.moonriver@gmail.com